

# Galerie des premières



## LA GROTTTE DU SERRE DES PÉRIERS

(Pégairolles-de-Buèges, Hérault)



sortie du 15 avril 2018, (Daniel Caumont, Sylvie et Pascal Mouneyrat, Eric Aubert, Laurent Payrou & Jean-Yves Bigot).

Nouvellement découverte il y a deux mois, la grotte du Serre des Périers est en cours d'exploration par le CLPA. Une sortie photo et une enquête façon «scène de crime» sont prévues. En effet, il a été trouvé quelques tessons de poteries et une entrée préhistorique a été repérée. Toutefois, les motivations des incursions des hommes préhistoriques restent obscures. La grotte s'ouvre sur une vire dominant un vide de quelques dizaines de mètres. Il s'agit de l'escarpement qui matérialise la faille des Cévennes qui court sur tout le versant sud de la montagne de la Séranne.

**Fig. 1 : La salle d'entrée. Le boyau d'accès se trouve juste derrière le personnage situé en haut**



## II. Les parties profondes de la grotte

L'eau coule depuis la zone d'aménagement préhistorique vers le fond de la cavité. C'est cette eau qui a permis d'ouvrir les puits et la salle aujourd'hui occupée par un dôme de calcite spectaculaire. Cette salle du Dôme, située pratiquement sous la salle d'entrée, correspond à une zone d'effondrement à partir d'un vide sous-jacent (la Grande galerie voir infra).



Fig. 2

Plus bas, on trouve la grande galerie correspondant à un drain grossièrement parallèle (fig. 3) à la faille des Cévennes (SSW-NNE), d'après Daniel. Pour l'instant, il n'existe aucune topographie de la grotte.

Fig. 3 : Croquis schématique de la grotte (plan).

La salle du Dôme est grossièrement circulaire, car elle s'est formée ponctuellement grâce à l'écoulement permanent de l'eau. En effet, en géométrie l'élargissement à partir d'un point donne un cercle. Toutefois, aucun indice de fréquentation préhistorique n'a été relevé dans cette salle qui est pourtant bien alimentée en eau (fig. 2).

Fig. 2 : Remontée sur corde dans la salle du Dôme.

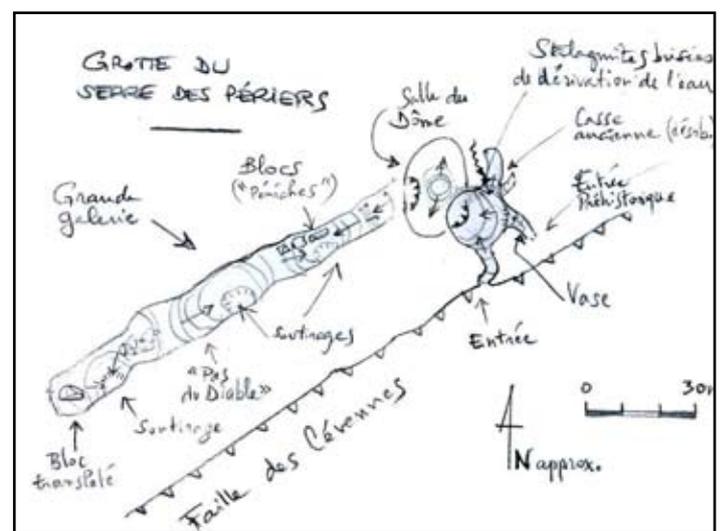


Fig.3

Cette grande galerie est remplie de sédiments argileux qui ont été en partie soutirés ; ce qui génère un cheminement en montagnes russes au parcours plutôt malaisé (fig. 4,5 & 6)

Fig. 4 : La Grande galerie encombrée de blocs



Fig. 4

La galerie est couverte d'énormes blocs détachés du plafond qui forment des sortes de «péniches» échouées sur le sol.

Fig. 5 : Massif de concrétions dans la Grande galerie.

Tout au fond de la galerie, un des soutirages a été suffisamment actif pour créer un entonnoir capable d'engloutir un bloc d'environ 8 m de longueur, 4 m de largeur pour 3 m de hauteur. Ce bloc détaché du plafond est tombé sur le sol argileux et pentu de l'entonnoir, et a aussitôt glissé de 6 à 7m dans la pente, laissant derrière lui des traces striées dans l'argile (fig. 6). Il s'agit donc d'un bloc translaté.



Fig. 5



Fig. 6 : Partie terminale de la grande galerie dont les plafonds tendent à s'effondrer.

On connaît déjà les stalagmites translitées qui se déplacent à des vitesses très lentes dans les zones soutirées. Toutefois, ce bloc translité s'est détaché et a ensuite glissé à une vitesse bien supérieure dans l'entonnoir de soutirage.

Fig. 7: Croquis de la zone du bloc translité sur l'argile.

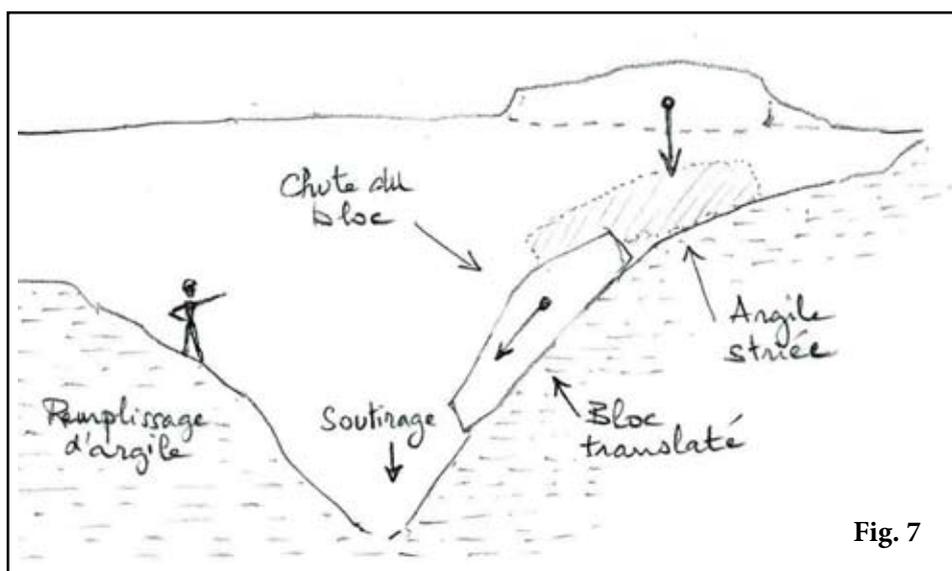


Fig. 7

La chute de ce bloc a été violente, peut-être y a-t'il un rapport entre l'effondrement des voûtes de la grande galerie et les contraintes liées à la faille des Cévennes... Mais rien n'est moins sûr.